

## N°115 MON OEIL N° 115

Connaissance de l'art. Faire des arts plastiques. Poésie. Langue orale et écrite **Musique** Sciences de la vie et de la terre. Architecture EPS Maternelle Mathématiques et Sciences



Comme toutes les semaines, les intertitres toujours très ludiques se renouvellent cette fois-ci. Ils peuvent faire l'objet d'un moment récréatif pour les plus jeunes de l'école maternelle.

- Le film de « Archichi, le pavillon [Peter Zumber](#)» d'Emilie Queney

Un enfant renverse une boîte de « Kapla ». (*Planchettes de bois très utilisées en maternelle.*) Les buchettes de bois se déplacent, s'organisent. Le son produit de leur déplacement rappelle un jeu de castagnettes. La base de la maquette du pavillon est en place. Une boîte d'allumettes s'ouvre laissant échapper toutes ses occupantes. Elles rejoignent les planchettes, s'intercalent à chaque extrémité et l'élévation du bâtiment commence. Une boule rouge apparaît. Ce sont des élastiques qui vont permettre d'attacher par cinq les planches pour former la toiture. La construction est terminée. Une silhouette nous entraîne dans la structure. Au son de [l'Internationale](#) diffusée par une boîte à musique, on visite le pavillon de Peter Zumber.

Tout au long du film, l'ambiance sonore est sobre et cependant imagée.



Faire des recherches de maquettes avec des « Kapla ». Mettre ce matériau à disposition dans les classes de cycle 2 et de cycle 3 .

Pour des élèves plus âgés, chercher pourquoi Emilie Queney fait entendre [l'Internationale](#).

Faire un rapprochement avec « [les constructeurs](#) » de [Fernand Léger](#).



- Le film de « Périphérie » de [Merlin Fluegel](#)

Un son métallique crépite, il semble contenir des coassements de corbeaux. Des lignes dansent sur ces sons énigmatiques. L'étrangeté s'accroît quand des maisons apparaissent puis disparaissent aussitôt. Les lignes... Des êtres noirs qui tirent sur un fil, s'opposent... Les lignes... des chevaux, peut-être, sans tête ! Les lignes. Le plus étrange, peut-être, des animaux dont les pattes avant ressemblent à des échasses et qui se mettent en équilibre, la tête en bas... Les lignes... une jeune femme apparaît, assise, toute douce .... Que fait-elle là, que cherche-t-elle à voir ?

Le noir et blanc, les sons étranges, les temps de pause entre les images rendent ce film angoissant bien que rien ne s'y passe.



*Faire raconter ce film par écrit aux élèves les plus âgés et confronter les différents textes avant de regarder à nouveau ce film très étrange. Puis engager une discussion sur les différents ressentis.*

- Le film de « Sans titre, [Worsel](#) » de [Miguel de Palma, Large](#)

Comme dans les épisodes précédents, c'est une voix jeune, celle d'un adolescent qui décrit ce qu'elle voit. On découvre le tableau à travers son regard et ses interprétations. Cette semaine, il est mis en évidence que ce jeune garçon émet des hypothèses personnelles. C'est parce qu'il ne connaît pas le vin *qu'il lit cri au lieu de cru* et qu'il n'a jamais entendu parler de Saint Emilion qu'il prononce mal le nom de cette ville. Aussi le titre qu'il donne au tableau est en accord avec ses suppositions : « château aux objets anachroniques ».

Le tableau est touffu, fouillis et c'est sûrement grâce à l'attention que ce garçon lui porte que nous nous y attardons. Les couleurs du tableau peuvent évoquer celles de l'automne, saison des vendanges, pour ceux qui connaissent le vin de Saint Emilion,.



*Apprendre à ne pas se précipiter sur les cartels. Apprendre à émettre des hypothèses.*

*Décoder le blason de Saint Emilion. Faire connaître celui de Paris. Faire une recherche pour trouver éventuellement le blason de la ville, de l'école.*

*Expliquer : « objets anachroniques »*

- Le film de « 100(0) moments de dessins, Voyages » de [Geneviève Casterman](#), [Rachel Marino](#)

C'est sous forme d'un film que le livre de Geneviève Casterman est présenté. Cette semaine, on nous propose de fabriquer des livres qui, en images, raconteraient des voyages. Répétitive et entraînant, la musique s'accorde avec l'idée de cheminement, de déplacement.

Quatre mains d'enfants élaborent quatre voyages en dessins sous nos yeux. L'aquarelle embellit les tracés. Puis, on suit plus particulièrement une production. On va jusqu'au bout de ce périple. Un livre terminé, se replie, se referme. On est arrivé au terme du voyage. Toutes les couvertures sont présentées.

Des consignes possibles sont proposées pour donner envie de créer à son tour.



*Le livre permet de trouver une multitude de propositions plastiques.*

*Pour les plus âgés, réfléchir à ce qu'apporte la mise en mouvement et en son, des propositions de Geneviève Casterman .*